

Lettre de Solignac à D'Alembert, 6 janvier 1756

Expéditeur(s) : Solignac

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Solignac, Lettre de Solignac à D'Alembert, 6 janvier 1756, 1756-01-06

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/daledmbert/items/show/106>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitCe fut, monsieur par ordre du roi de Pologne, que j'eus l'honneur d'écrire à M. le président Hénault...

RésuméRegrets de [Stanislas] qui aurait souhaité l'avoir dans son académie.

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire56.02

Identifiant1106

NumPappas162

Présentation

Sous-titre162

Date1756-01-06

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Word
Publication de la lettre Pougens 1799, p. 219-220. Leigh 366
Lieu d'expédition Luneville
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source autogr., d., « Lunéville », 4 p.
Localisation du document Nancy Musée historique lorrain

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

n^o 5.

52.

Ci fut, Monsieur, par ordre du Roi de Pologne, que
j'eus l'honneur d'écrire à M. le Président Ferrière. Je le
prieis de faire parvenir jusqu'à Vous le regret qu'avait
S. M. qu'on eut jointe devant Elle une pièce dont elle n'avait eu
aucune connaissance, et dans laquelle on attaquoit un homme
des plus respectables par son esprit et par ses mœurs. S. M.
m'ordonnoit d'ajouter dans ma lettre, qu'elle faisoit de vous
un si grand cas, qu'elle vous eut souhaité volontiers dans son
Académie à la place de M. l'abbé Palissié. Elle ne prétendoit



pourtant pas alors que l'Académie l'exclue de son corps, mais
Elle sentoit combien vous étiez infiniment plus capable que son
Palfot d'honorer notre Compagnie par vos précieux talens et
par les vices vertus qui vous distinguent dans le monde. Vous
avez fait éclater celles-ci par la manière dont vous avez pris à
cœur les intérêts de M^r. Rousseau, et par l'approbation que vous
avez donnée unanime à sa façon de penser à l'égard du coupable.
Rien n'est plus digne de deux amis aussi bien sçavans que les
vôtres. Je suis ravi que cette affaire soit finie à votre



Satisfaction et à celle de notre Confrère; et plus encore -
Messieurs, que vous m'ayez donné lieu par votre lettre
de vous marquer que vous avez eu moi depuis long temps un
homme qui vous en tenait devoiné, qui fit rendre justice au
bien que vous prouvez à la nation et à toute l'Europe par le
sacrifice que vous leur faites de vos talens, les seuls qui
pouvoient nous apprendre ce que nos sens ont ignoré -
si long temps: l'art de faire usage de notre raison
et de bien penser d'après elle.



J'ai l'honneur de vous remercier

Monsieur

Votre très humble et très
obéissant Serviteur

à Lunéville le 6 jan^{re}

1786

Jolignac

